

EPI sur la Grande Guerre



Otto Dix

CLASSE : 3^{ème}

Période historique : Le XX^{ème} siècle et la Première Guerre Mondiale

Moment choisi : Guerre de position ou guerre des tranchées

Thématique : Arts, états, pouvoir

Sujet : comment exprimer la violence des combats de masse de la Grande Guerre

Domaines artistiques : Art du visuel et art du langage

Œuvre : Le Feu d'Henri Barbusse et Putain de guerre de Tardi

Professeurs : Mlle Possover, professeur d'Histoire/ professeur de français de 3^{ème}

Fiche méthode

I. Identifier :

Le Feu

« Brusquement, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres flammes s'élancent en frappant l'air de détonations épouvantables. En ligne, de gauche à droite, des fusants sortent du ciel, des explosifs sortent de la terre. C'est un effroyable rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, stupéfiés par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite. On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de fumée. On voit, avec de stridents fracas et des cyclones de terre pulvérisée, vers le fond où nous nous précipitons pêle-mêle, s'ouvrir des cratères , ça et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. Puis on ne sait plus où tombent les décharges. Des rafales se déchaînent si monstrueusement retentissantes qu'on se sent annihilé par le seul bruit de ces averses de tonnerre, de ces grandes étoiles de débris qui se forment en l'air.

On voit, on sent passer près de sa tête des éclats avec leur cri de fer rouge dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une explosion m'a brûlé les mains .Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la tempête à lueurs fauves, dans la pluie écrasante des laves, cinglé par des jets de poussier et de suie. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent sur la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit.

On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée. Les souffles de la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent. On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent. Devant nous, la vue est obstruée par une avalanche fulgurante, qui tient toute la place. »

Extrait du chapitre 20.

Poussier : fines particules de poussière liées à une explosion.

- **L'œuvre : son nom, sa catégorie**

Roman de 1916

Découpé en 24 chapitres, Le Feu se lit comme la succession de courts épisodes vécus par une escouade de 17 hommes durant les deux premières années de la guerre. Henri Barbusse décrit la vie quotidienne des soldats du caporal Bertrand dans les tranchées : les attaques, la peur, la mort, les permissions, les solidarités...

L'extrait du chapitre 20 et le passage proposé retrace un épisode particulièrement difficile, le franchissement d'un barrage de feu. Tout le texte est marqué par des images violentes de destruction, rapportées par le narrateur à la première personne.

***les couleurs renvoient à l'enfer**

***les sons sont terribles**

***il y a des verbes de mouvement**

***le présent de narration : on est pas dans l'hyperbole**

***la vision apocalyptique donne une peinture de chaos et dénonce la guerre**

***l'écrivain cherche l'adhésion du lecteur**



- L'auteur :

Henri Barbusse (1873-1935) : journaliste et romancier français, Henri Barbusse s'engage volontairement dès 1914 et participe aux assauts en première ligne. Il s'engage volontairement à 41 ans et souffre de problèmes pulmonaires.

Il nous livre son expérience personnelle c'est un témoin direct (fiable). Le réalisme de son roman souleva des protestations du public à l'Arrière.

Ce roman rédigé en novembre 1916 comprend 378 pages. Le livre comporte 24 chapitres. Le narrateur est le personnage principal du récit à la mémoire de ses camarades tombés . C'est une vision du champ de bataille qui donne de la guerre une image « infernale » Il a été pensé en première ligne durant ses 22 mois passés dans les tranchées de décembre 1914 à 1916 .Il réalise un carnet de guerre en 1915 qui sert de base à l'écriture de son livre. Blessé au combat, c'est de son lit d'hôpital qu'il écrit Le Feu, à partir des notes consignées dans ses carnets de guerre. L'ouvrage connaît un succès immédiat et retentissant puisqu'il remporte le prix Goncourt en 1916. Après la guerre pacifiste convaincu, Henri Barbusse fonde l'Association républicaine des anciens combattants (L'ARAC), et se rapproche du parti communiste. Il meurt à Moscou en 1935.

Son récit est un chef d'œuvre de la littérature de guerre.



- **Situer dans le temps et dans l'espace**

Grande Guerre : 1914-1918

Août 1914 : entrée en guerre de la France

1916 : bataille de Verdun « la guerre des tranchées » du 21 février

1916 au 18 décembre 1916 = 700 000 morts au total

- **Préciser le courant artistique ou littéraire : roman qui dénonce le réalisme.**

II. Analyser :

- **Décrire ce que je vois :**
 - identifier les éléments constitutifs de l'œuvre : couleurs, formes, personnages, bâtiments, décors (plan)
 - donner les techniques de production des œuvres
 - **Décrire ce que cela signifie**
 - signification
 - engagement de l'auteur sur le sujet traité
 - utilité du document, usages

III. Faire le lien ou donner un sens

Nombreux sont les écrivains qui, dès 1914, se sont engagés dans le conflit armé. L'horreur des combats, la peur permanente de mourir, les conditions de vie terribles dans les tranchées, l'épuisement physique et moral des hommes les marquent profondément. Avec leurs mots, ils tentent comme Henri Barbusse dans Le Feu, d'exprimer l'indicible et de transmettre leur expérience de la guerre.

- **Conclure en effectuant des rapprochements**
-avec d'autres œuvres étudiées en classe
-par rapport à ma culture personnelle.

A l'Ouest, rien de nouveau d'Erich Maria Remarque paru en 1928

Lettres de poilus à lire devant un public (un enregistrement peut-être diffusé durant la déambulation du public devant les panneaux, ou lors des différentes prestations de danses

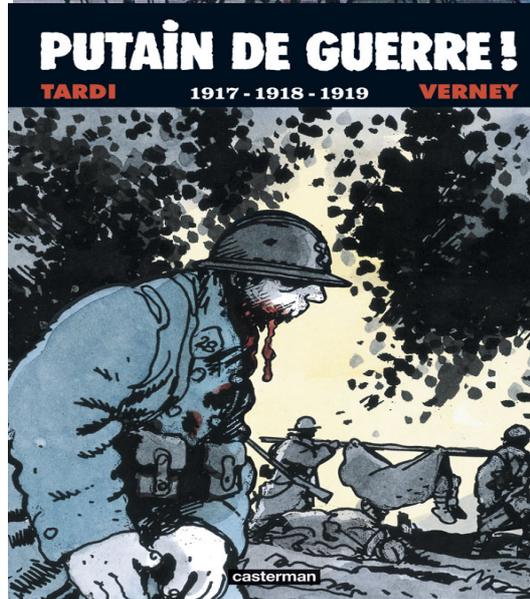
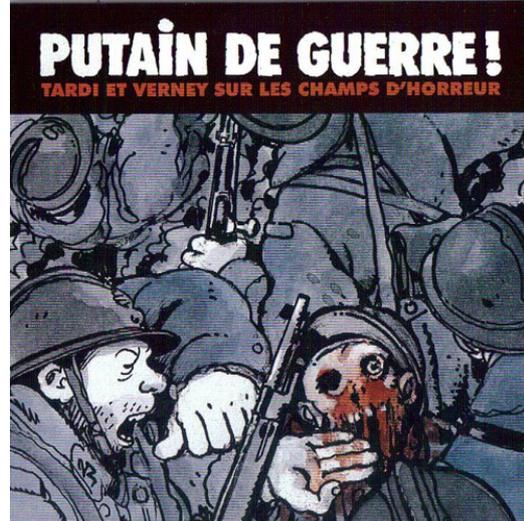
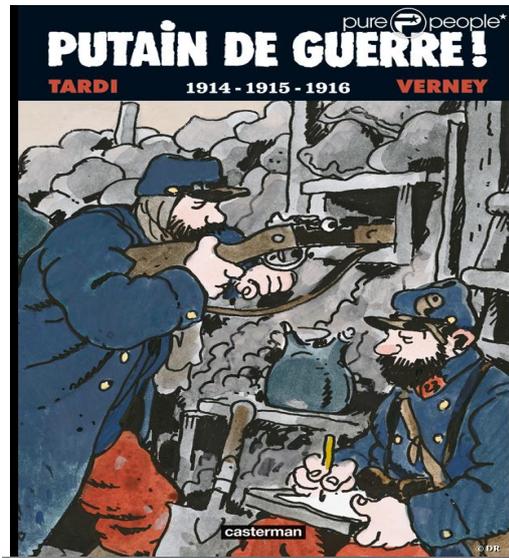
Louis Derenne

Ernst Jünger

Maurice Genevois

Autres sources : les films « joyeux Noël », le « pantalon »...

Jacques Tardi : Putain de guerre (BD)



HISTOIRE DES ARTS

CLASSE : 3^{ème}

Période historique : la Grande Guerre 1914-1918

Moment choisi : La guerre des tranchées

Thématique : arts, états, et pouvoir

Sujet : les combats dans les tranchées

Domaines artistiques : arts du visuel

Œuvre : Une planche de BD



Les Allemands, qui aimaient bien travailler le bois, avaient minutieusement organisé leurs tranchées. On comprenait, installés comme ils étaient, qu'ils avaient l'intention de rester un bout de temps, avec toujours l'idée d'enfoncer nos lignes et de nous faire rendre notre quatre-heures. Mais ils n'étaient pas à la fête non plus.



Ils ne semblaient pas se lasser de nous pilonner. Leur armement était supérieur au nôtre. Ils étaient fiers de leur industrie de guerre extrêmement efficace. Nous en faisons les frais, forcément, nous autres.



Nous répliquions, bien sûr, pris au piège de cette sauvagerie qui s'expliquait par les haines entretenues de part et d'autre depuis plus de quarante ans. Maintenant c'était l'haleine pestilentielle d'un monstre qui s'échappait des gueules des canons.

Fiche méthode

I. Identifier :

- **L'œuvre : son nom, sa catégorie**

BD : avec trois numéros de 20 pages sur la Grande Guerre.

Une planche extraite de « Putain de guerre ». 2009

Planche de 2238X3405.

Planche avec 3 cases, des cartouches et des lettrages

Plans	<ul style="list-style-type: none">*plan d'ensemble : pour planter le décor, les personnages.*plan général : indiquer l'action ou le « cadre », avec un groupe de personnages*plan moyen = isole les personnages les plus importants : en 1^{er} plan, en pied, ou mi-jambe.*plan rapproché en buste, sur les personnages en action.*gros plan qui exprime une émotion, ou attire l'attention.*très gros plan qui détaille, fouille l'action.*avant-plan = accroche ou amorce (relief) : c'est l'ajout en 1^{er} plan d'un élément sur une image en plan d'ensemble.
Angles de vue : « d'en haut ou d'en bas »	<ul style="list-style-type: none">*normal*plongée : scène vue en point d'observation plus élevé que le sujet (but= matérialiser le déplacement, le mouvement, les personnages que l'on veut « écraser »)*contre-plongée : point d'observation plus bas que le sujet (sentiment de majesté, supériorité, victoire, puissance, ou mépris)*champ et contre- champ pour s'intéresser à 2 personnages, tout à tour.

Rythme d'un récit	<ul style="list-style-type: none"> *effet travelling = succession de plans croissants *effet zoom avant vers le gros plan *scènes de mouvement avec augmentation des plans *scènes d'action avec peu de dialogue et des petites cases.
-------------------	--

- Décrire ce que cela signifie
- signification
- engagement de l'auteur sur le sujet traité
- utilité du document, usages

METTRE EN RELATION

Ce que raconte la BD et ce que nous connaissons de la période qu'elle décrit.

- L'auteur : Jacques Tardi

Tardi est un célèbre auteur de bandes dessinées français. Il s'est associé à l'historien Jean-Pierre Verney pour réaliser Putain de guerre ! qui retrace le quotidien des soldats de la Première Guerre Mondiale

Tardi est né en août 1946, d'un père militaire de carrière et son grand père est mort gazé lors de la première Guerre mondiale.

Tardi poursuit dès 16 ans des études aux beaux arts.

Son univers = les faubourgs de Paris ; les anars, les monstres, les soldats et la guerre, la misère et la révolte.

C'était la guerre des tranchées et soldats fusillés pour l'exemple deviennent des succès populaires. Son style est proche de la ligne claire de Hergé, mais il ridiculise le concept de « héros ». Ses héros sont de simples témoins.

En 2012 il produit « Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au stalag II B » à partir de la captivité de son père durant la seconde Guerre mondiale.

En 2013, il refuse la légion d'honneur

Autres succès du même auteur : Adèle Blanc-Sec ou les illustrations de Nestor Burma

Alors que le 1^{er} tome de cette bande dessinée propose des couleurs assez vives, le second tome est beaucoup plus sombre la planche raconte la guerre des tranchées avec les soldats de la Triple Entente à gauche en bleu et les prussiens (Triple Alliance) en vert de gris à droite = casques à pointe.



- **Situer dans le temps et dans l'espace**

- **Préciser le courant artistique ou littéraire**

BD la langue du narrateur est une langue parlée

2009 : les artistes parlent encore de la guerre aujourd'hui car c'est notre héritage l'histoire commune qui fait le patrimoine des européens.

II. Analyser :

- **Décrire ce que je vois :**

-identifier les éléments constitutifs de l'œuvre : couleurs, formes, personnages, bâtiments, décors (plan)

-donner les techniques de production des œuvres

- **Décrire ce que cela signifie**

-signification

-engagement de l'auteur sur le sujet traité

-utilité du document, usages

La 1^{ère} case en haut nous présente des casques à pointe ou prussiens avec des uniformes « vert de gris ». On aperçoit une tranchée ou fossé dans lequel se cachaient les poilus. C'est une période d'attente avant une attaque ou offensive. Les soldats s'occupent comme ils peuvent. On peut voir les baïonnettes.

Deuxième case au milieu de la planche : la guerre du feu et la puissance de feu des pays de la Triple Alliance (Allemagne + Autriche/ Italie /Empire Ottoman) . C'est une guerre de position, avec des phases d'attaques et de pauses. C'est aussi une guerre d'usure pour les poilus qui parlent d'enfer.

Dernière case en premier plan de la planche :

Des armes nouvelles témoignent de la violence des ces combats de masse (tank, avions, gaz) : les soldats parlent de sauvagerie (enfer de Verdun en 1916), de boucherie (chair à canon). Il y a des attaques

surprises très meurtrières qui vont faire de nombreux morts et laisser des traumatismes.

Couleurs de la planche : grise, noir, et rouge

Il y a des détails qui montrent la violence des combats (membres arrachés : référence aux gueules cassées

III. Faire le lien ou donner un sens

- Conclure en effectuant des rapprochements
 - avec d'autres œuvres étudiées en classe
 - par rapport à ma culture personnelle.



Otto Dix « les poilus » avec des masques à gaz (ypérite ou « gaz moutarde »).

Tableau de Félix Vallotton, Verdun : tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges ; terrains dévastés, nuées de gaz (huile sur bois L 146 x H 114cm, musée de l'Armée Paris, 1917)

